



Ferme de Fontrubleau Thierry GARDON

42 260 Crémeaux
(Loire - Rhône-Alpes)

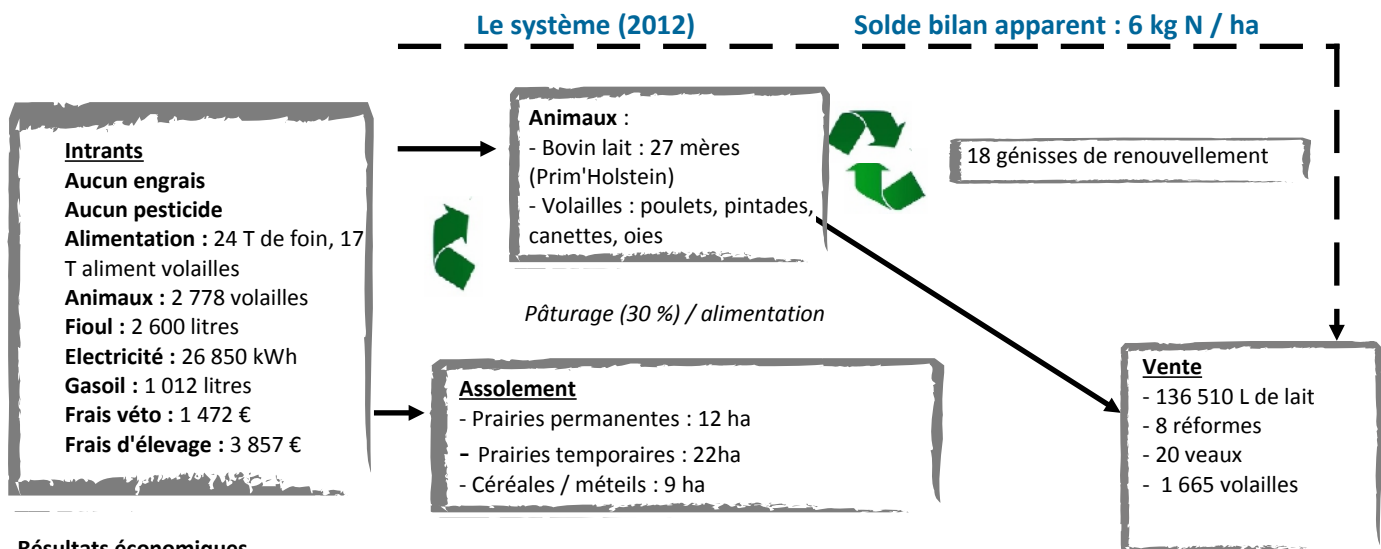
1,3 UTH
SAU = 43 ha
Bovins lait / Volailles

Bovins lait
Volailles
Agriculture biologique



La démarche :

En 1993, Thierry s'installe sur la ferme de ses beaux-parents. La production est alors relativement diversifiée (18 vaches laitières, 5 vaches allaitantes, volailles). Petit à petit, Thierry effectue quelques mises aux normes, rénove la salle de traite, acquière des surfaces supplémentaires. Finalement, le choix est fait de supprimer le troupeau allaitant et de se spécialiser en Bovin lait. En 2009, Thierry engage une conversion en Bio de son exploitation. Une re-diversification est initiée à travers le développement de la production de volailles (forte augmentation des effectifs à partir de 2010). Son objectif à présent est de diminuer progressivement la production laitière pour s'orienter vers la vente directe d'huiles, de volailles et de viande avec un nouvel atelier en 2012 de vaches allaitantes Bazadaises .



Résultats économiques

EBE : 50 371 €

VA : 34 713 € (brut)

Revenu / UTH : 2,68 SMIC

Primes / EBE : 6,13 % (1er pilier)
et 31,18 % (1^{er} & 2^{ème} pilier)

Efficience : 30 %

Annuités / EBE : 29 %

Amortissements : 11 000 €

Capital : 200 000 € / UTH

Principales évolutions depuis 2009

Diminution de la production laitière, au profit de la production de volailles. Diversification de la production de volailles, développement de la vente directe de volailles, et d'huiles . Création d'un atelier bovins allaitants en cours.

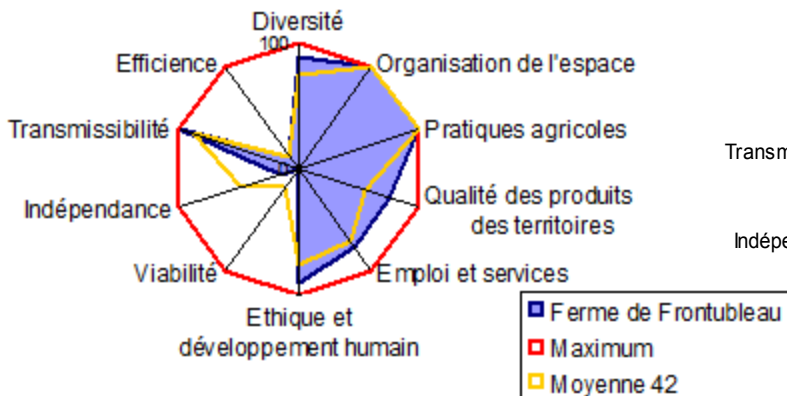
Priorités	Stratégie
<ul style="list-style-type: none"> - Valoriser sa production et augmenter ses revenus - Diversifier les sources de revenu et diminuer la dépendance à la coopérative 	<ul style="list-style-type: none"> - Développer la vente directe : AMAP, à la ferme - Diversifier la production : vaches allaitantes, volailles

Le mot de l'agriculteur

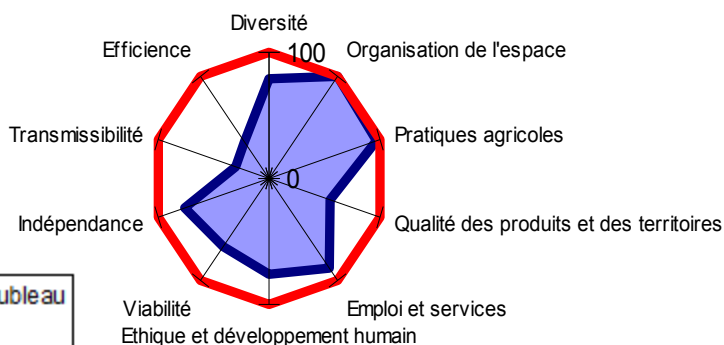
« En Bio, les aliments pour le bétail sont relativement chers. Cela devient donc plus intéressant de les autoproduire sur la Ferme. Depuis cette année (2010 Ndlr), j'achète du colza et du soja Bio à l'état Brut, et je les presse sur l'exploitation. La vente en directe de l'huile qui en est issue, permet de rentabiliser l'opération. Les résidus de cette transformation (tourteaux) me permettent d'alimenter les animaux à moindre coût. A terme, je souhaiterais développer cette production d'huile, notamment en emblavant une partie des surfaces de la ferme en chanvre et en caméline (crucifère). »

Diagnostic de durabilité IDEA

Résultats du diagnostic IDEA en 2009



Résultats du diagnostic IDEA en 2011



Environnement

Atouts :

Valorisation des ressources locales :

- Diversité fourragère
- Autoproduction de semences
- Diversité animale : volailles, race Bazadaise

Limitation des intrants :

- Pas d'utilisation de pesticide
- Faibles traitements vétérinaires

Pratiques agricoles :

- Méteils
- Couvert végétal permanent

Pistes de progrès :

- Renforcer l'autonomie alimentaire pour les volailles

Socio-territoriale

Atouts :

- Partage d'équipement
- Développement de la vente directe
- Embauche d'un salarié 1/3 temps
- Agriculture biologique
- Achats d'aliments à proximité
- Abattage et transformation des volailles par un centre d'aide par le travail local

Pistes de progrès :

- Augmenter la part de la vente directe
- Renforcer l'implication dans les associations locales et la formation professionnelle

Economique

Atouts :

- Bonne viabilité : 2,68 SMIC contre -0,07 SMIC en 2009, grâce au développement de l'atelier volailles
- Diversification de la clientèle et de la production (la vente de lait représente 51 % du CA)
- Diminution de la sensibilité aux aides

Pistes de progrès :

- Transmissibilité limitée (200 000 € / UTH)



Diagnostic énergétique

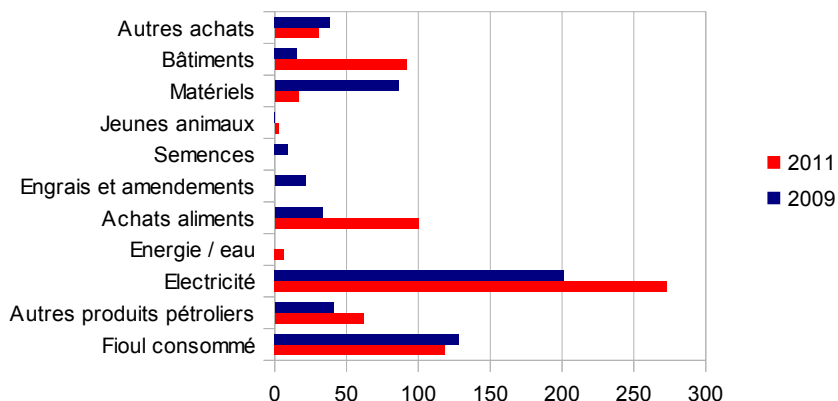
Principales évolutions depuis 2009 :

- La consommation énergétique totale de l'exploitation agricole a augmenté depuis le précédent diagnostic énergétique, passant de 13,36 GJ/ha à 17,51 GJ/ha.
- L'augmentation de la consommation énergétique s'explique notamment par le développement de la nouvelle activité de production de volailles.
- Ainsi, la consommation totale de la ferme se répartie entre 48 % bovin lait, 40 % volailles, et 12 % commercialisation.
- Les postes ayant le plus augmenté sont l'électricité, utilisé pour le chauffage des bâtiments avicoles, les achats d'aliments et la consommation de gasoil liée au développement de la vente directe

Principaux postes de consommation :

	2009 :	2011 :
Électricité :	35 %	36 %
Fioul :	22 %	15 %
Achats d'aliments :	6 %	20 %

Répartition de la consommation énergétique par poste, en GJ



Émissions de gaz à effet de serre :

Les émissions de gaz à effet de serre sont de 4 T éq CO₂ /ha en 2012. Les principales sources d'émission sont les fermentations entériques (59 %), la fabrication des intrants (14 %) et les émissions des sols (13 %). La consommation d'énergies directes ne représente que la 4ème source d'émission de GES avec 8 %.

La performance énergétique de la ferme s'est accrue (74 EQF /1000 litres de lait, contre 87 EQF / 1000 litres de lait).



www.agriculture-moyenne-montagne.org

Avec le soutien financier de :



Rhône-Alpes